



# ARABSTAZY

## UNDER FRUSTRATION vol. II

InFiné

Sortie le 13 septembre 2019

### Arabstazy et le nouveau panarabisme électronique

“Stazy tient ici pour extase” explique Mettani, fondateur du collectif Arabstazy. “Nous ne sommes la police de personne, ni d’aucun groupe. Les musiques dont nous nous inspirons n’appartiennent à personne.” Leurs histoires elles, sont complexes, denses, avec des ramifications à chercher bien au-delà de l’Afrique subsaharienne.

Au sein de la plateforme multidisciplinaire Arabstazy, on se balade en terres chiites, Shaabi ou Stambali - une musique de possession rituelle ancestrale, qui survit dans quelques lieux tunisiens. C’est typiquement de ce genre de sonorités mystiques, réservées aux cérémonies de transe, dont se nourrissent les membres du collectif, musiciens, producteurs, vidéastes et photographes dispersés entre Paris, Tunis et Berlin.

Une plongée savante et instinctive dans les patrimoines malmenés de pays qui continuent d’espérer un second souffle démocratique. À la clef ? Un possible panarabisme électronique, capable de faire exister les undergrounds tunisien, égyptiens et même syriens dans une indépendance unie, autrement que par le prisme de la récupération ou du dépoussiérage à l’occidentale : “j’ai fondé Arabstazy suite à l’agitation sociale des printemps arabes, qui ont été le théâtre de profondes mutations de l’écosystème artistique maghrébin” confie Mettani. “Avec Arabstazy on ne cesse depuis d’interroger la signification et la pertinence de la supposée unité arabe, en explorant comment le monde arabe est perçu, perçoit les autres, se perçoit lui-même, perçoit la perception que l’on a de lui, perçoit sa propre perception de lui-même, et ainsi de suite.”

“Assumer notre identité mosaïque, plonger nos racines vers le futur, mettre en lumière les traditions des pays dont nous sommes issus pour les réinterpréter. Créer un langage artistique nouveau, débarrassé de ses préjugés orientalistes et colonialistes...” Arabstazy pose ainsi les fondations de ce qui pourrait être la nouvelle vague du futurisme nord-africain et moyen-oriental.

Esthétique dépouillée et anxiogène, productions ténébreuses pour soirées sous capuche... Le Projet Chaos emmené par Mettani livre en septembre 2019 le second volet de sa compilation en trois parties, “Under Frustration”. En gestation depuis plus d’un an, le nouveau projet discographique collectif de l’autre rive est toujours distribué en France par InFiné, et revient cette année avec plusieurs producteurs installés aux États-Unis : “à choisir entre instinct et contextualisation, je préfère simplement empoigner mon patrimoine” explique Mettani. “C’est de cette envie que la compilation Under Frustration a émergé, “cet opus est un manifeste de la diversité, de l’hétérogénéité et de la complexité qui définissent le monde arabe.”

Un monde où le geste créatif est régulièrement contraint. Contraint par la dictature – politique, sociale ou religieuse. La contrainte comme un fil rouge, tendu entre différents artistes qui traversent, chacun à leur façon, la frustration créatrice.

par Théophile Pillault

### 1. SAINT ABDULLAH - Zeynab

Mohammad & Mehdi Mehrabani Yeganeh

Duo de frères iraniens installés à Brooklyn, Saint Abdullah se voit comme un binôme de médiateurs culturels, engagés dans la mise à bas des stéréotypes qui opposent l’occident et sa vision des mondes arabo-musulmans : “ce morceau, teinté de samples chiites, est notre hommage à Zeynab, petite-fille du Prophète, et figure majeure de l’Islam de par sa bravoure, sa volonté et sa défiance face à l’oppression et à l’injustice.”

### 2. DJ HARAM - Overeager

Zubeyda Muzeyyen

Productrice campée à Philadelphie, *Zubeyda Muzeyyen* aka DJ Haram, membre du collectif DiscWoman, est également la moitié du groupe de Rap-Noise 700 Bliss. Activiste de l'inclusion des femmes dans la scène électronique et adepte de la presse DIY, elle partage ses sets entre Le Caire, le Panorama Bar et l'underground de Philly. *“Le titre et l'inspiration de ce morceau sont liés aux méfaits de l'empressement. L'empressement est brutal, il est la source d'actes terribles. J'aime que mon geste créatif soit lent, j'aime l'idée que ma musique égrenne un sentiment d'inachevé.”*

### 3. KHAN EL ROUH - Mount Qaf

*Obay Alsha'arani*

Obay est un jeune syrien qui a fui le régime de Bachar el-Assad. Il vit désormais au large de la Méditerranée. Le morceau *Mount Qaf* a été composé alors que son auteur était contraint à rester une année dans un foyer pour réfugiés, au Nord de la Suède : *“je partageais ma chambre avec un autre homme, je n'avais sous la main que mon laptop et une paire d'écouteur”* se souvient Obay. *“C'est YouTube qui m'a fait en tant que musicien, et toute l'architecture du morceau repose sur des samples. Le folklore syrien n'est pas prégnant dans mes compositions. Je suppose qu'il perle inconsciemment, ici et là.”*

### 4. OKYDOKY - Mother's Milk

*Faysal Bibi*

Faysal “Okydoky” Bibi est né et a grandi à Beyrouth. Vous pouvez le croiser aujourd'hui du côté des soirées Aiwa, à Berlin. Le producteur a sorti son second opus *Aldebaran* en 2016. Il participe également au projet de Hip-hop expérimental *Al Mareekh*, aux côtés du Mc Semnov Yaba. *“Pour Mother's Milk j'ai testé un nouveau set-up, ainsi que des nouveaux synthétiseurs. J'ai tenté d'enregistrer d'un seul tenant, pour avoir un rendu très live. Les bébés, dans le ventre de leur mère, perçoivent particulièrement bien les basses fréquences, alors j'imagine que ce morceau sonne un peu comme lorsqu'on est là-dedans.”*

### 5. HELLO PSYCHALEPPO - 100=1

*Samer Saem Eldahr*

Zimo a fui la Syrie en 2012. Après un passage au Liban où il a rencontré sa femme, originaire du Minnesota, il s'installe finalement aux États-Unis où il vit depuis 2015 : *“en Syrie, avec la folie destructrice qui s'y répète jour après jour, mais aussi en tant qu'arabe de façon plus large, je pense que nous perdons, jours après jours, notre identité, notre culture. Nous avons une très, très riche histoire musicale. Cet héritage doit désormais rencontrer la modernité. Cette démarche de mise en valeur de nos fondations, va bien au-delà de simples principes esthétiques. Il s'agit aujourd'hui d'une nécessité patrimoniale”* explique le musicien. Hello Psychaleppo explique le morceau 100=1 par la loi empirique suivante : *“une chose peut changer toutes les autres. Chaque chose change tout. Tout est une chose.”* Toyour, le dernier album de Zimo, est sorti en 2017. Vice Magazine a dit que sa musique qu'elle était *“un télescopeage réussi entre Massive Attack et Abdel Halim Hafez”*.

### 6. RAFAEL ABDULLAH & STAS - Ik Vari Do Vari

### 7. NAZAL - Pigment Liner

*Nessim Zghidi*

Dj, producteur et fondateur aux côtés d'Amine Metani du label franco-tunisien Shouka, Nazal est également fondateur du tout récent collectif Méchant Méchant : *“avec le morceau Pigment Liner, j'ai tenté de générer la bande-son d'une cérémonie futuriste teintée de cuts vocaux, de basses rugissantes et de synthés hybrides. Le titre de ce morceau est une référence directe à mes origines composites. Une strate dont on ne saurait se défaire, une strate profondément enfouie, mais qui jaillit parfois, et se laisse entendre à plein volume !”*

### 8. ADAM JAWAD - Agnostikh

*Adam Jawad AKA ALSAMIRI*

Adam Jawad est né et a grandi à Bagdad jusqu'à ses dix ans. Depuis, il vit déraciné. À quatorze ans, Adam commence à composer ses premiers beats Hip-hop : *“Mos Def et N.W.A. m'ont mis sur la voie”* confie le musicien irakien. Devenu DJ AlSamiri, il migre alors vers la trap, la deep house puis la techno : *“bien que je travaille aujourd'hui en tant que Dj, je me vois d'abord comme un étudiant en musique, qui fait des allers-retours, plus ou moins régulier, dans cette discipline. Agnostikh a émergé de ma psyché d'alors. C'était en 2015, j'étais alors à Istanbul, et je suis passé d'un système de valeur – psychologique, spirituel et culturel – à un autre.”*

### 9. PRAED - Pyramids in the Sky

*Paed Conca, Raed Yassin*

À la croisée du free jazz, de l'électro et de la musique populaire arabe se tient Praed. Fondé en 2006 par Raed Yassin et Paed Conca, le binôme a tourné aux quatre coins du globe, du Japon à l'Europe : *“l'idée du groupe est de créer une inception entre le Shaabi et des déclinaisons plus psychédélics et hypnotiques comme le space jazz, le rock progressif, ainsi que les musiques de transes. L'idée est que notre musique reflète les très nombreuses facettes, ainsi que la complexité de la société égyptienne”* poursuit le duo. Leur hit *Pyramids in the Sky* est tiré de *The Fabrication of Silver Dreams*, leur quatrième album ainsi que le second produit par Annihaya Records, excellente maison indépendante campée au Liban.

## 10. MISS MACHINE - Desire

*Houaïda Goulli*

Houaïda Goulli est Miss Machine. Son projet ? “*Une balade sans fin à travers un maison hantée, pleines d’histoires qui auraient pu être mais n’ont jamais eu lieu.*” Miss Machine est une expérience musicale à long terme, aux contours flous, qui prend vie de façon aléatoire chez Houaïda, “*lorsque le monde semble s’effondrer*”. Son morceau *Desire* emprunte autant à la musique bruitiste qu’au dark ambient, flanqué d’incartades métalliques.

Les bénéfices de la compilation seront cette fois reversés à l’ONG libanaise Basmeh & Zeitooneh qui vient en aide aux réfugiés syriens.

### *Tracklist*

- 01 • Saint Abdullah - Zeynab
- 02 • DJ Haram - Overeager
- 03 • Khan El Rouh - Mount Qaf
- 04 • Okydoky - Mother's Milk
- 05 • Hello Psychaleppo - 100=1
- 06 • Rafael Aragon & Stas - Ik Vari Do Vari
- 07 • Nazal - Pigment Liner
- 08 • Adam Jawad - Agnostikh
- 09 • Praed - Pyramids in the Sky
- 10 • Miss Machine – Desire

**Photos** des artistes de *Under Frustration II*

**(Ré)écouter** « *Under Frustration vol. I* »